

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

La jeunesse d'aujourd'hui  
qui n'a pas vu

Ces livres sont publiés dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3335 titres à ce jour. « Jusqu'à la fin de mon adolescence, raconte E. Monier, on put faire le tour de la ville sur la fortification intra-muros. Avant son démantèlement, à Cambrai, Douai, Valenciennes, tout le monde pouvait user du libre parcours. À Lille, Paris, à l'heure présente, le rempart est laissé aux promeneurs. Mais à Maubeuge, autre chansson. Reste un lambeau de chemin (du Magasin à la paille aux Cantuaines) où le civil a la permission de passer. Pas de récriminations inutiles. Il y a eu cas de force majeure et le génie, manquant de terrain, a été forcé, par les exigences des services militaires, de plus en plus gourmands, d'utiliser

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N° 1281 – 20 janvier 2015

Deux livres bientôt réédités

*Anecdotes et croquis maubeugeois*

1850-1913

par E. Monier

*Maubeuge 1914*

par Jules Duvivier

## La belle balafrée

L'économie de la ville de Maubeuge prit un essor important, à partir de 1818. La révolution industrielle se concrétisa notamment à la suite de la canalisation de la Sambre qui facilita l'approvisionnement en charbon depuis Charleroi. Des hauts-fourneaux et des laminoirs furent installés au bord de la rivière et plus spécifiquement dans le quartier de Sous-le-Bois, dès 1837. La création de la gare en 1853, la jonction avec Maubeuge, la mise en service de la grande transversale Lille-Thionville facilitant l'acheminement du minerai de fer du Valenciennois et de Lorraine, permirent la poursuite de ce développement.

Celui-ci fut malheureusement entravé lors de la Première Guerre mondiale. Le siège de Maubeuge fut le premier mené par l'empire allemand sur le sol français. La ville fut occupée durant quatre ans, jusqu'à sa délivrance par les Britanniques. Malgré le traumatisme, les destructions matérielles furent relativement mineures alors que le bassin minier tout proche était pratiquement rasé. La Seconde Guerre mondiale fut largement plus destructrice. Le cœur historique fut détruit à plus de 90 %, ce qui conduisit le maire, Pierre Forest, à surnommer sa ville *La belle balafrée*. Maubeuge devint Ville pilote de l'urbanisme en 1949.



toute sa propriété. Cet état de choses actuel laisse froide la jeunesse d'aujourd'hui qui n'a pas vu ; mais nous, les anciens, regrettons amèrement la suppression de ce jardin-promenade, proche de toutes les habitations, puisque l'intra-muros est de faible étendue (27 hectares). Sur ces 27 hectares, cinq sont occupés par les casernes, l'arsenal, le magasin aux fourrages, les poudrières, le manège, l'hôpital militaire, la réunion des officiers : donc 22 hectares pour les habitations, les rues et places. On y allait en pantoufles, on se couchait sur le gazon. »

## L'armée allemande devant Maubeuge

*Au fil de mes souvenirs* débute par l'arbre des Paresseux et rend hommage aux portefaix. E. Monier présente ensuite Maubeuge en tant que ville forte. Il entraîne le lecteur dans la visite de *La Fortif* extra-muros, en faisant le tour des fortifications. Cette promenade est l'occasion de raconter ses souvenirs, de reproduire la partition et le texte de *La maubeugeoise*, écrit par J.-B. Duburcq, ainsi que la chanson intitulée *Souvenir de la Chambre noire*, écrite par G. Dubut. L'auteur décrit également le fossé. L'ouvrage se poursuit avec *La Fortif* intra-muros. La visite passe par la porte de Mons, puis la porte de Bavai (avec un texte du chansonnier G. Dubut), la porte de France (avec les bureaux de la caserne, des observations générales et des détails particuliers sur les différents responsables militaires). L'ouvrage s'achève avec l'Orphéon et la Musique. *Maubeuge 1914* débute par une présentation du gouverneur, le général Fournier. Jules Duvivier décrit ensuite la garnison, l'armement, le camp retranché et les forts, la mise en état de défense. Il évoque l'armée anglaise passant à Maubeuge, l'armée allemande devant Maubeuge et son artillerie. L'ouvrage se poursuit avec les sorties de la garnison les 26, 27 et 28 août 1914 et les bombardements allemands entre le 29 août et le 8 septembre, date à laquelle la garnison part pour l'exil. L'étude est complétée par des annexes qui traitent de : l'infanterie coloniale, le parc d'artillerie, les douaniers, l'aérostat et les avions, le sauvetage des sommes en caisse lors de la reddition, le service de santé, la prévôté, les pompiers, le service des Postes (postiers et postières civils), la population du camp retranché, les gardes-voies de communication, le dépôt des 145<sup>e</sup> et 345<sup>e</sup>, les évadés, la destruction des ponts de Berlaimont et de Fourmies par le génie, et les atrocités allemandes.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3345 TITRES**

**83 TITRES SUR LE NORD  
62 TITRES SUR LA GRANDE GUERRE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# ANECDOTES ET CROQUIS MAUBEUGEOIS 1850-1913 et MAUBEUGE 1914

**A** lors que la Première Guerre mondiale allait bientôt éclater, E. Monier, sollicité par ses amis, résolut de décrire les vieilles mœurs maubeugeoises, glanées lors de ses rencontres avec les anciens, pour faire découvrir aux jeunes des coutumes démodées et « leur faire part de l'illusion des choses qui se sont passées depuis soixante-dix ans ». Commencé en 1679 et élevé d'après le plan de Vauban, le mur d'enceinte avec ses sept bastions surmontés de hauts cavaliers demeurait presque intact en 1913. À cette époque où l'Alsace et la Lorraine étaient perdues pour la France, où la plupart des forteresses qui formaient la fameuse barrière de fer avaient été démantelées, cette œuvre, cœur de la cité, paraissait une chose presque unique. Pendant toute son adolescence, E. Monier put faire le tour de la ville sur la fortification intra-muros. Jusqu'en 1864, à dix heures précises du soir, les portiers rapprochaient les deux épais battants de chêne des différentes portes. La ville était ainsi claquemurée jusqu'au lendemain 4 heures en été et 5 heures en hiver. Les habitants n'étaient point pris en traîtres car, dès 10 heures moins le quart, le sonneur de l'église mettait en branle la petite cloche dite *Gringolette*, pour annoncer la fermeture de l'enceinte. Les portiers étaient intransigeants envers les retardataires ; seul le porte-monnaie facilitait quelques transactions. Dans *Maubeuge 1914* on apprend que dès la mobilisation, le général Fournier, gouverneur de la ville, s'était mis résolument au travail pour organiser la défense de Maubeuge, tout en créant parallèlement un service de renseignements. Le 22 août, l'armée franco-anglaise échelonnée de Mons à la Meuse fut battue par les Allemands. Le 24 août, les derniers trains évacuèrent la population et les troupes alliées abandonnèrent la place à ses propres forces. Dès le lendemain, la place fut investie. Le 29 août à 13 heures précises, les Allemands ouvrirent le feu ; les obus tombèrent sur la ville où des incendies s'allumèrent. Les journées claires et ensoleillées permettaient à l'ennemi de voir de très loin les forts aux profils géométriques, juchés sur des éminences, tandis qu'il s'avérait difficile de répondre efficacement aux batteries allemandes dont on ignorait l'emplacement. Le 7 septembre, le gouverneur se résolut à négocier la reddition. En ayant résisté, du 25 août au 8 septembre, à onze bombardements, Maubeuge détient le record de durée des sièges de la guerre. Le 10 avril 1921, le général Fournier reçut la cravate de commandeur de la Légion d'honneur tandis que la cité était décorée de la croix de guerre.

Réédition du livre intitulé *Au fil de mes souvenirs. Anecdotes et croquis maubeugeois 1850-1913*, paru en 1914.

Réf. 1815-3348. Format : 14 X 20. 182 pages. Prix : 24 € Parution : janvier 2015.

Réédition du livre intitulé *Maubeuge 1914*, paru en 1934.

Réf. 1816-3349. Format : 20 X 30. 72 pages. Prix : 11 € Parution : janvier 2015.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr



Bulletin  
de  
souscription

**Le Livre d'histoire**

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution janvier 2015  
1815/16-3348/3349

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire :

| | |

Expirant le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire) :

Date : ..../..../201..

Je commande « ANECDOTES ET CROQUIS MAUBEUGEOIS » :

..... ex. au prix de 24 € .....

Je commande « MAUBEUGE 1914 » :

..... ex. au prix de 11 € .....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (414 pages)

- 3 300 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.